

PLAC'HED LEZARDREO

Kerse vo gant plac'hed Lezardren,
 Gand ho rotoukiou falira-dondaine
 Kerse vo gant plac'hed Lezardren
 Ma na gall ar mare bean krenv ;

Gand ar batimancho 'vond ez traou
 Gand ho rotoukiou...
 Gand ar batimancho 'vond ez traou :
 Ze a rai di-out-he kalz a c'haou.

Merc'hed Lezardren a doug dustu
 War ho barlenn davancliero ru ;

Hag en ho c'herc'henn a ve chalio,
 Ha rubanet ho botoio ;

LES FILLES DE LÉZARDRIEUX

Il fera défaut aux filles de Lézardrieux, — avec leur rotoukiou falira dondaine — il fera défaut aux filles de Lézardrieux, — si la marée ne peut être forte ;

A cause des batiments qui vont vers les bas, — avec leur rotoukiou... — à cause des batiments qui vont vers le bas : — cela leur causera beaucoup de dommage.

Les filles de Lézardrieux portent (mettent) aussitôt ¹ — sur leur giron des tabliers (devantiers) rouges ;

Et à leur cou il y a des châles, — et leurs chaussures sont enrubannées ;

1. Est-ce : aussitôt que les batiments s'en vont « vers le bas » ? ou bien : aussitôt qu'ils ont accosté ? — Pour être plus explicite : s'agit-il du tablier rouge, du châle et des rubans que la fille de Lézardrieux porte allant au devant des matelots ? ou de ceux qu'elle rapporte à la maison ?

Le chanteur m'a répondu : « Comme vous voudrez ; nous autres, nous n'avons pas besoin que ce soit si précis ; nous comprenons tout de même. »

Ha rubano war ho boto tout,
Lec'h na dleje bean 'met neud stoup.

Ari zo 'nn dimezelig er ger,
Na n'e karget d'ez-hi he faner :

— Ma karjec'h, Janed, na vije ket,
Bean chomet er ger, pa oac'h pedet.

— Me 'ro ma malloz d'ann dud-a-vor :
Ar re-zeo 'n euz kollet ma enor.

'A m'am euz bet me me kotillon c'hlaz,
Barz en bord ann od me he goneaz,

Nag o tizrei ma c'hein d'ar ieot glaz ¹
Ha ma bijez da veg ar groaz. —

Chanté par Antoine LE MORVAN, couvreur en ardoises, de La Roche-Derrien.

1. *Glaz*, bleu ou vert ; c'est le contexte qui détermine exactement le sens de cet adjectif. Un couplet plus haut : *kotillon c'hlaz, jupe bleue*, mieux que *jupe verte* ; question de goûts, c'est vrai, pour ne pas dire de mode. — *Glaz, vert*, a un synonyme : *gwer*, rare dans l'usage. De *glaz* viennent *glazenn, glazur*,... *herbe verte, verdure*...

Et des rubans à toutes leurs chaussures, — où ne devait se trouver que du fil d'étoupe.

Une jeune demoiselle est arrivée à la maison, — à laquelle a été rempli son panier :

« Si vous aviez voulu, Jeannette, cela n'aurait pas été, — (si vous aviez voulu) rester à la maison, quand vous en étiez priée.

— Que ma malédiction soit sur les gens de mer ! — Ceux-là ont perdu (m'ont fait perdre) mon honneur.

Et si j'ai eu un cotillon (jupe) bleu, — sur le bord de la grève je le gagnai,

En tournant mon dos à l'herbe verte — et mon visage au haut bout de la croix. »

. . .

Bien qu'il y soit question des « gens de mer », ce n'est pas une *chanson de bord*, pas plus que les « Filles de Locquenolé ».

Comme beaucoup de *sonn* satiriques, celui-ci est court, peut-être incomplet. On y constate quelques-unes de ces obscurités où le peuple ne se déplaît pas du tout, où du moins il ne cherche pas à voir clair.

Dans ces sortes de chansons, la brièveté est loin d'être un défaut. Un seul exemple, un trait final, suffit à la satire.

Les trois parties dont ce *sonn* est composé, sont bien distinctes. Les deux premiers couplets suffisent à l'exposition du sujet : c'est dans la note générale des moralités, qu'on rencontre si souvent en guise de prolegue. Ensuite, le départ pour la fête, la réception des marins qui viennent d'aborder : trois couplets. Enfin, le retour à la maison : quel retour!...

Celui qui composa le *sonn*,
Vraiment, c'était un maître-clerc...

La mélodie est d'un *allegro* modéré, avec une nuance particulière de raillerie. Il y a des chanteurs qui donnent un inexprimable accent à ce refrain, « *gand ho rotoukion* ».

MÉLODIES

259

SON ANN DOGANED

CHANSON DES COCUS

Allegro.



Ken-ta bis-koaz c'hiz da do-gan, ka-ma-ra-ded, ma mi-gno-ned,
(La première fois de toutes que je devins cocu, camarades, mes amis,

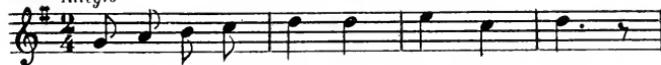


ken-ta bis-koaz c'hiz da do-gan, Men'am a ket a va-ra d'am c'hoau.
la première fois de toutes que je devins cocu, je n'avais pas de pain à mou souper.

PLACHED LEZARDREO

LES FILLES DE LÉZARDRIEUX

Allegro



Ker-se vo-gant pla-c'hed Le-zar-dren
(Il fera défaut aux filles de Lézardrieux



Gand ho-ro tou-kiou fa-li-ra lou-lai-ne
avec leur' rotoukiou



Ker-se vo-gant pla-c'hed Le-zar-dren,
Il fera défaut aux filles de Lézardrieux,



Ma-na gall ar ma-re he-an-krenv.
si-la-marée ne peut être forte.)